

suis hors de combat, moi."

Jeannot prit courage ; Jean était radieux ; il regardait Kersac avec reconnaissance et affection. Kersac s'en aperçut, sourit et fut satisfait d'avoir bien agi et d'avoir accepté, lui homme fait, les observations d'un enfant. Il en savait bon gré à Jean, qu'il aimait réellement de plus en plus.

JEAN. — Voici le couvert mis ; viens m'aider, Jeannot, à apporter les plats. Faut-il demander du cidre pour vous, monsieur ?

KERSAC. — Certainement, et du bon. Mais pas pour moi seul ; pour trois."

Jean et Jeannot sortirent.

JEAN. — Eh bien ! Jeannot, pas vrai qu'il est bon, M. Kersac ? Tu vas être gentil pour lui, j'espère ?

JEANNOT. — Je ferai de mon mieux, Jean : mais tu sais que j'ai du malheur et qu'il ne m'arrive jamais rien de bon.

JEAN. — Laisse donc ! du malheur ! pas plus que moi ? Tu te figures toutes sortes de choses ; j'ai, tu es triste, tu as l'air mécontent et maussade ; c'est ça qui repousse, vois-tu !

JEANNOT. — C'est pas ma faute ; c'est mon caractère comme ça. Je ne peux pas toujours rire, toujours prendre les choses gaiement, comme tu le fais, toi. Tu es gai, je suis triste. Tu as confiance en tout le monde, moi je me défie. Je ne peux pas faire autrement.

JEAN. — Défie-toi si tu veux, gémis tout bas, mais sois obligeant et agréable aux autres... Portons nos plats ; les voici tout prêts sur le fourneau."

Jean prit la soupe au chou et le cidre ; Jeannot prit le fricot ; Kersac les attendait avec impatience.

KERSAC. — Enfin ! voilà notre souper ; ne perdons pas de temps ; j'ai une faim d'enragé."

Kersac prouva la vérité de ces paroles en mangeant comme un affamé, Jean et Jeannot lui tinrent compagnie ; quand le repas fut terminé, il ne restait plus rien dans les plats, rien dans les carafes, Jean et Jeannot desservirent la table et reportèrent le tout à la cuisine.

Lorsque Jean rentra, il dit à Kersac que Jeannot allait coucher à l'écurie, sur de la paille qu'on allait lui donner.

"Et toi, Jean, avant d'aller te coucher, aide-moi à me dévêtir et à gagner mon lit."

Jean l'aidera de son mieux, avec beaucoup d'adresse et de soin. Lorsque Kersac fut couché, Jean s'assit sur une chaise.

KERSAC. — Eh bien ! que fais-tu là ? Tu ne vas pas te coucher, comme Jeannot ?

JEAN. — Je vais coucher près de vous, monsieur, je dormirai très bien sur une chaise.

KERSAC. — Es-tu fou ? Passer une nuit sur une chaise ? pour une foulure au pied ? Va te coucher, je te dis.

JEAN. — Mais, monsieur, vous ne pouvez pas vous lever ni vous faire entendre. S'il vous

prenait quelque chose la nuit ?

KERSAC. — Que veux-tu qu'il me prenne ? Je vais dormir jusqu'à demain. Bonsoir, et va-t'en."

Jean ne dit rien, souffla la chandelle et fit semblant de sortir. Mais il rentra sans faire de bruit, s'étendit sur trois chaises, et ne tarda pas à s'endormir.

## THE FORUM

The *Forum*, which the *New York Times* says "continues to hold its place as the foremost of our magazines for the value, the variety, and the weight of its articles," is a monthly review of living subjects that concern thoughtful people ; including politics, education, religion, literary criticism, social science, and commerce. It presents the conclusions and investigations of the foremost men in every department of thought ; and it admits discussions of each side of all debatable subjects, striving always to be constructive, and never sensational or merely popular. Its contributors include more than 200 of the foremost writers of both hemispheres. It is offered to thoughtful readers with the hope of being helpful to them.

Teachers or students who will solicit their friends to subscribe will receive large each commissions — the largest ever given by any periodical. Several hundred teachers and students are adding to their incomes in this way. It is not the work of the ordinary book-agent that is desired, but the service of men of literary judgment whose commendation carries weight with it. Correspondance is solicited.

A sample copy (price, 50 cents) will be mailed to anyone free of cost who will send names of six persons who read serious literature and are able to pay for it. Address the *Forum* Publishing Co., 253 Fifth Ave., New-York.

## CLUBBING RATES

We have made arrangements whereby we will receive new subscriptions to the *Forum* with a subscription to the *L'Etudiant* for \$5.00. The price of the *Forum* alone is \$5.00 a year. It is "the foremost American review" of living subjects, and among its contributors are 200 of the leading writers in the world. It gives authoritative discussions of each side alike of every leading question of the time. The *New York Herald* says of it: "It has done more to bring the thinking men of the country into connection with current literature than any other publication." This is an exceptional opportunity for every reader of the *L'Etudiant* to secure the *Forum*.

On reçoit les souscriptions au bureau de *L'Etudiant*, Joliette, P. Q.